



« Si dix mille femmes russes tombent d'épuisement en creusant une tranchée antichar, cela ne m'intéresse que tant que la tranchée n'a pas été terminée. » (Reichsführer S.S. Himmler, 4 octobre 1943.)

## JACOB KAPLAN

Grand Rabbin de France.

« En ce 20<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps alors que le nazisme relève la tête, l'humanité doit être mise en garde contre le danger d'oublier les crimes monstrueux de l'hitlérisme. Ce serait étendre elle-même un linceul de silence sur l'épouvantable martyre des déportés, eux qui ont subi jusque dans ses affreuses conséquences l'incompréhensible silence du monde. Se souvenir, au contraire, est une des obligations les plus sacrées envers eux et envers les générations montantes.

Nul esprit de vengeance ne dicte cette attitude. Comme rabbin, nous nous inspirons de la Bible qui interdit la vengeance. Il est écrit : tu ne te vengeras pas. Mais selon l'Écriture Sainte nous devons agir pour l'avènement d'une ère meilleure. Et précisément parce que la Bible veut ardemment le bonheur des hommes et

un bonheur qui se réalise déjà sur la terre, elle déclare la guerre au mal, elle prononce : tu ne tueras pas. Elle n'absout pas l'iniquité. Elle enseigne qu'il y a des forfaits dont le souvenir doit être perpétué au nom même de la justice afin qu'ils ne s'effacent pas de la mémoire des peuples et qu'ils restent toujours un objet de répulsion et d'horreur. Les atrocités hitlériennes ont dépassé tout ce qui est imaginable, et c'est le devoir du genre humain tout entier de rappeler et de mettre en pratique à leur propos la parole de la Bible : n'oublie pas. »

## JEAN LAFFITTE

Écrivain.  
Ancien de  
Mauthausen-Ebensee.

« Lors de mon dernier interrogatoire à la gestapo, un officier nazi m'annonça que j'étais destiné à mourir dans un camp et me dit, en guise d'avertissement : « Tuer est une chose. Faire souffrir en est une autre. Nos camps sont faits pour ces deux choses. » Cette définition s'appliquait pleinement à ce que furent les camps de la déportation.

Leur existence ne fut ni un hasard, ni la conséquence d'une erreur. Elle fut voulue et organisée rationnellement par des gens qui avaient pour doctrine l'anéantissement d'une partie du genre humain afin d'assurer la domination et le rayonnement d'une race privilégiée. Le génocide élevé à la hauteur d'un sacerdoce.

Les camps hitlériens furent, selon moi, la représentation d'un monde pyramidal, conçu à l'image de cette doctrine. En bas, la foule des esclaves destinés à mourir; au sommet, ceux qui n'ont pu monter qu'en écrasant les autres. C'est pourquoi je condamne tout autant le crime que les criminels, le système concentrationnaire que les idées prétendant justifier la destruction des hommes et des peuples. »